

Message neuf

Christ en tant que résurrection et grain de blé

Lecture biblique : Jn 11.25 ; 12.23-24 ; Lc 12.49-50 ;
2 Co 1.8-9 ; 4.16 ; Ex 25.31-40 ; Nb 17.8

I. Nous pouvons faire l'expérience de Christ, nous réjouir de Lui et L'exprimer en tant que résurrection—Jn 11.25 :

- A. Pour vivre en résurrection, nous devons voir la vérité dévoilée à propos de la résurrection de Christ :
1. Dans Son humanité, Christ a été engendré par Dieu dans Sa résurrection pour être le Fils premier-né de Dieu—Ac 13.33 ; Rm 8.29b.
 2. Tous les croyants de Christ ont été régénérés par Dieu le Père par la résurrection de Christ pour la production de l'église comme Son Corps, Sa reproduction—1 P 1.3 ; Jn 12.24 ; 1 Co 10.17.
 3. Christ, en tant que dernier Adam, est devenu un Esprit qui donne la vie—15.45b.
 4. Sans ces éléments majeurs de la résurrection du Seigneur (le Fils premier-né comme Tête du Corps, les nombreux fils comme membres du Corps, et l'Esprit comme essence et réalité du Corps), il n'y aurait ni église, ni Corps de Christ, ni économie de Dieu—cf. Col 1.18 ; 1 Co 12.12 ; Ep 4.4.
- B. L'Esprit est la réalité du Dieu trinitaire, la réalité de la résurrection et la réalité du Corps de Christ :
1. La réalité du Dieu trinitaire passé par un processus est l'Esprit de réalité parachevé—Jn 14.17 ; 15.26 ; 16.13 ; 1 Jn 5.6.
 2. La réalité de la résurrection est Christ en tant qu'Esprit qui donne la vie—Jn 11.25 ; 20.22 ; 1 Co 15.45b.
 3. L'Esprit de réalité fait de tout ce qui est du Dieu trinitaire passé par un processus une réalité dans le Corps de Christ—Jn 16.13-15.
 4. Sans l'Esprit, il n'y a pas de Corps de Christ, pas d'église—Ep 4.4.
- C. Pour être dans la réalité du Corps de Christ, il nous faut être absolument dans la vie de résurrection de Christ :
1. L'église est absolument constituée de l'élément de Christ, absolument en résurrection et absolument dans les cieux—1 P 1.3 ; Ep 2.6 ; cf. Gn 2.21-24.
 2. Le chandelier d'or, typifiant l'église en tant que Corps de Christ, dépeint Christ comme la vie de résurrection, qui croît, se ramifie, bourgeonne et s'épanouit pour faire briller la lumière—Ex 25.31-40 ; Nb 17.8 ; Ap 1.11-12.
- D. La verge qui bourgeonne signifie que Christ, le Ressuscité, devrait être notre vie, notre existence, ainsi que la vie de résurrection en nous, et que cette vie devrait bourgeonner, s'épanouir et porter du fruit jusqu'à maturité—Nb 17.1-11 :
1. Après la rébellion des enfants d'Israël, telle qu'elle est relatée dans Nombres 16, Dieu a ordonné aux douze chefs de prendre douze verges correspondant aux douze tribus d'Israël et de les placer dans la tente du Témoignage devant l'arche. Puis Il a dit : « L'homme que je choisirai sera celui dont la verge fleurira »—17.5.
 2. Les douze verges n'avaient ni feuilles, ni racines, et elles étaient sèches et

Message neuf (suite)

mortes. Celle qui allait bourgeonner était celle que Dieu avait choisie. Nous voyons ici que la résurrection est la base de la sélection de Dieu et que la base du service n'a rien à voir avec notre vie naturelle. Ainsi, la verge qui bourgeonne signifie notre expérience de Christ dans Sa résurrection en tant que notre acceptation par Dieu, qui confère l'autorité dans le ministère que Dieu nous a donné.

3. Le principe de tout service réside dans la verge bourgeonnante. Dieu a rendu les onze verges aux chefs, mais a gardé celle d'Aaron dans l'arche en guise de mémorial éternel. Cela signifie que la résurrection est un principe éternel dans notre service à Dieu—v. 9-10.
 4. Le bourgeonnement de la verge est une expérience qui mène à l'humilité. Une verge représente la position humaine, tandis que le bourgeonnement représente la vie de résurrection. Ainsi, seule une personne insensée serait orgueilleuse et dirait qu'elle est meilleure que les autres—cf. Mc 11.9 ; 2 Co 3.5 ; 1 P 5.5.
 5. La résurrection signifie que tout vient de Dieu et non de nous. Elle signifie que Dieu seul est capable et que nous ne le sommes pas. Tous ceux qui connaissent la résurrection ont perdu espoir en eux-mêmes : ils savent qu'ils ne peuvent pas y arriver.
 6. Tant que la force naturelle demeure, la puissance de résurrection n'a pas la possibilité de se manifester. Tant que Sarah pouvait concevoir un enfant, Isaac n'allait pas venir—Gn 18.10-15 ; 21.1-3, 6-7.
 7. Ce que nous pouvons faire appartient à la sphère naturelle et ce qu'il nous est impossible de faire appartient à la sphère de la résurrection. La résurrection concerne les choses qui nous dépassent et que nous ne pouvons pas faire en nous-mêmes—Mt 19.26 ; Mc 10.27 ; Lc 18.27.
 8. Un homme doit arriver au bout de lui-même avant d'être convaincu qu'il est totalement inutile. Si un homme n'a jamais pris conscience de sa propre incapacité, il ne pourra jamais faire l'expérience de la capacité de Dieu. La résurrection signifie que nous ne pouvons pas y arriver et que Dieu est Celui qui fait tout en nous, par nous et pour nous—cf. 2 Co 1.8-9 ; 4.7.
 9. Être chrétien n'est pas seulement difficile, mais c'est impossible. Seul le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé et qui vit en nous en tant qu'Esprit tout-inclusif peut être chrétien. Seul l'Esprit peut être chrétien et seul l'Esprit peut être vainqueur.
- E. Lorsque nous ne vivons pas par notre vie naturelle, mais par la vie divine qui est en nous, nous sommes en résurrection. Le résultat de cette résurrection est le Corps de Christ—Ph 3.10-11 :
1. Nous avons tous besoin d'être formés par le Seigneur pour devenir des personnes divines et mystiques, qui vivent la vie divine en renonçant à leur vie naturelle—cf. Jn 3.8.
 2. Tout ce qui est accompli dans la vie naturelle, même de manière scripturaire, n'est pas la réalité du Corps de Christ—1 Co 3.12.

Message neuf (suite)

- F. Pour vivre en résurrection, nous devons connaître, expérimenter et gagner le Dieu de résurrection—2 Co 1.8-9 :
1. Dieu œuvre par la croix pour nous achever, pour nous amener à notre fin, afin que nous n'ayons plus confiance en nous-mêmes mais dans le Dieu de résurrection—v. 9.
 2. Bien que le Dieu vivant puisse accomplir de nombreux actes en faveur de l'homme, la vie et la nature du Dieu vivant ne sont pas forgées en l'homme. Lorsque le Dieu de résurrection agit, Sa vie et Sa nature sont forgées en l'homme :
 - a. Dieu n'agit pas pour faire connaître Sa puissance par des actes extérieurs, mais Il le fait pour se dispenser et se forger dans l'homme—Ga 1.15-16 ; 2.20 ; 4.19.
 - b. Dieu utilise les circonstances afin de forger Sa vie et Sa nature en nous—2 Co 4.7-12 ; 1 Th 3.3.
 - c. Pour vivre en résurrection et être constitués avec le Dieu de résurrection, il nous faut être rendus conformes à l'image de Christ, le Fils premier-né de Dieu, au travers de « toutes choses »—Rm 8.28-29 ; He 12.10 ; Jr 48.11.
 - d. Le principal objectif de la souffrance dans cet univers, notamment en ce qui concerne les enfants de Dieu, est que, par elle, la nature même de Dieu puisse être forgée dans celle de l'homme, de sorte que l'homme puisse gagner Dieu dans la plus grande mesure.
 - e. À mesure que nous connaissons des afflictions, il faut qu'un renouvellement continu s'opère en nous, jour après jour, afin que Dieu puisse accomplir le désir de Son cœur, celui de faire de nous la Nouvelle Jérusalem—Ez 36.26 ; 2 Co 4.16 ; 5.17 ; Ap 21.2.
 3. Pour vivre en résurrection, nous devons être renouvelés jour après jour en étant nourris de la provision fraîche de la vie de résurrection—2 Co 4.16.
 4. La véritable vie chrétienne consiste en l'ajout du Dieu de résurrection en nous matin et soir, jour après jour—Col 2.19 ; Rm 8.10, 6, 11.
 5. Pour recevoir la capacité de renouvellement de la vie divine en résurrection, il nous faut contacter Dieu, nous ouvrir à Lui et Le laisser entrer en nous pour être un ajout nouveau en nous chaque jour—Ph 2.12-13 ; 3.10-11 ; Ps 18 titre ; 2 Co 4.10-12, 16 ; Tt 3.5 ; Ep 4.23 ; 5.26.
- II. Nous pouvons faire l'expérience de Christ, nous réjouir de Lui et L'exprimer comme le grain de blé—Jn 12.24 :**
- A. La gloire de la divinité de Christ avec Sa vie divine était cachée en Lui comme dans un grain de blé—v. 23-24.
 - B. Alors que la gloire de Sa divinité était cachée par l'enveloppe de Son humanité, Il était pressé et contraint, désireux d'être baptisé du baptême de Sa mort, pour que la gloire de Sa divinité soit libérée avec le feu de Sa vie divine—Lc 12.49-50.
 - C. La libération de la gloire de la divinité de Christ s'est faite lorsque l'enveloppe de Son humanité a été brisée au moyen de Sa mort—Jn 12.24 :

Message neuf (suite)

1. Il était le grain unique qui contenait Sa vie divine avec Sa gloire divine.
 2. Lorsque l'enveloppe de Son humanité a été brisée par Sa crucifixion, tous les éléments de Sa divinité (Sa vie divine et Sa gloire divine) ont été libérés.
 3. En ce sens, Sa mort est considérée comme une mort qui libère la vie avec Sa gloire libérée simultanément.
- D. La libération de la gloire de la divinité de Christ était Sa glorification par le Père avec la gloire divine dans Sa résurrection, à travers Sa mort—v. 23-24 ; Lc 24.26.
- E. Dans Sa vie humaine, Christ a prié pour que Son Père Le glorifie, et le Père a exaucé Sa prière—Jn 17.1 ; Ac 3.13.
- F. Cette glorification a fait passer Christ du stade de l'incarnation au stade de l'inclusion, dans lequel, en tant que dernier Adam, Il est devenu en résurrection l'Esprit qui donne la vie.
- G. En tant que grain de blé, par Sa mort qui libère la vie et Sa résurrection qui dispense la vie, Christ a amené tous Ses croyants dans une incorporation avec le Dieu trinitaire passé par un processus :
1. Dans Sa Trinité divine, Dieu est une incorporation—Jn 14.10-11.
 2. Le Dieu trinitaire parachevé et les croyants régénérés sont devenus une incorporation dans la résurrection de Christ—v. 16-20.
- H. Lors de la résurrection de Christ, l'incorporation divino-humaine universelle agrandie du Dieu trinitaire passé par un processus avec les croyants régénérés a émergé de Christ, le grain de blé transfiguré, sous trois aspects :
1. Le premier aspect est la maison du Père pour Son repos, Sa satisfaction et Sa manifestation—v. 2 :
 - a. Tous les croyants en Christ sont les demeures dans la maison du Père—v. 2a.
 - b. La maison du Père est édiflée par la visite constante que le Père et le Fils avec l'Esprit rendent aux élus rachetés—v. 21, 23 ; Ep 2.19-22 ; 3.16-19.
 2. Le second aspect est le vrai cep pour l'agrandissement, l'expansion et la glorification de Dieu—Jn 15.1-8, 16 :
 - a. Le vrai cep, en tant que signe du Christ tout-inclusif, est l'organisme du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé.
 - b. Ses sarments greffés ont été régénérés par la vie divine, amenés dans l'union de vie avec le Christ crucifié et ressuscité, puis incorporés avec le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé.
 3. Le troisième aspect est l'enfant de l'Esprit, le nouvel homme, qui accomplit l'économie éternelle de Dieu—16.13-16, 19-22 :
 - a. Un nouvel enfant, un nouvel homme, a été engendré par l'Esprit parachevé—Ep 2.15.
 - b. Alors que nous revêtons le nouvel homme en étant renouvelés dans l'esprit de notre intelligence, le Corps de Christ sera finalement parachevé et aboutira à la Nouvelle Jérusalem—4.23-24.